

Le cinquantième anniversaire de la présence de la Congrégation de la Mission à l'Université Adamson-Ozanam à Manille

Teodoro Barquín Franco, C.M.

Introduction

Avec diverses manifestations, la Province des Philippines a célébré le cinquantième anniversaire de la présence de la Communauté vinctienne à l'Université Adamson à Manille. La célébration d'ouverture a eu lieu en janvier 2014, et l'ensemble des célébrations conclu en Décembre, 50 ans depuis que la Congrégation de la Mission avait signé le premier contrat en décembre, 1964. Un colloque avait été organisé pour célébrer cet événement. Durant ce colloque, les événements importants des différentes périodes de l'histoire de l'université ont été soulignés. Différents intervenants ont réfléchi sur le passé, le présent et l'avenir de cette institution, y compris l'auteur de cet article qui a participé au début de ce projet et a pris part à certaines des discussions en ce qui concerne les implications de ce nouveau ministère pour la province. Donc, cet article sera limité à une discussion de ces événements liés au début de ce ministère, à cette première période entre les années 1964-1977.

Genèse de la célébration

En 2012, il y avait eu une célébration à Manille pour commémorer le 150^e anniversaire de l'arrivée de la Congrégation de la Mission et de la Compagnie des Filles de la Charité aux Philippines. A cette occasion, il y avait une présentation des diverses activités apostoliques des Filles de la Charité et des Lazaristes depuis le moment de leur arrivée. Le dernier jour, il y avait un bref rappel historique de ce qui constitue aujourd'hui l'un des principaux ministères de la Congrégation de la Mission aux Philippines, l'Université d'Adamson. L'engagement que la Congrégation a pais en 1964 semblait être une rupture brutale du ministère traditionnel (la formation du clergé) que la Congrégation avait développé aux Philippines avec beaucoup de succès depuis plus de cent ans. La commission préparatoire pour cette célébration du cinquantième anniversaire de l'Université avait estimé qu'il serait bon

d'expliquer la raison de ce changement et en même temps de montrer que ce nouveau ministère était un développement fidèle du charisme videntien.

La province de la Congrégation de la Mission, les membres du corps professoral de l'université et les étudiants ont demandé une explication de ce changement et tout ce que cela signifiait pour la Congrégation de la Mission. Le Père Joaquín González (Visiteur de la Province de Madrid, et responsable de l'envoi de personnel aux Philippines) et le Père Teodoro Barquín (un membre du Conseil provincial pendant ce temps) ont été invités par le Recteur et le Conseil d'administration de l'Université. Ils ont fourni beaucoup d'idées pendant qu'ils répondaient aux nombreuses questions qui ont été soulevées par les confrères plus jeunes, les membres de la faculté, et de nombreux étudiants lors d'un forum ouvert dans le cadre du symposium.

Nouvelle vision pour l'avenir de la Congrégation de la Mission aux Philippines

En 1958, un changement très important avait été fait dans l'administration de la province lorsque le père Leandro Montañana avait été nommé Visiteur. En raison des divers succès qu'il avait accomplis en tant que Visiteur, il pourrait être considéré comme l'une des premières figures historiques de la Congrégation de la Mission aux Philippines. Aujourd'hui, aux Philippines, les confrères se rendent compte qu'ils lui sont redevables. L'événement historique que la Congrégation célèbre cette année est le résultat de son ministère. Le Père Montañana avait vu la nécessité d'une nouvelle vision et d'un nouvel horizon pour l'avenir de la Congrégation dans ce pays. Il s'était également rendu compte que pour que tout cela se produise, il était nécessaire d'apporter des changements importants dans l'administration de la province. Il avait compris que ces changements exigeraient beaucoup d'énergie physique et une forte détermination à faire face à la résistance et les objections aux modifications proposées.

Tout cela devait être fait avec une prudente discrétion, le choix des activités et des ministères que la province devrait entreprendre. Avec l'aide d'un nouveau Conseil provincial, le Père Montañana, à la lumière des signes des temps, envisagea de nouvelles perspectives pour le futur ministère de la Congrégation de la Mission. Au même moment, il était aussi conscient des engagements que la province avait pris avec différents évêques diocésains, y compris la formation des prêtres diocésains, qui avait toujours été considérée comme un ministère glorieux de la Congrégation aux Philippines. Le temps, cependant, était venu de regarder plutôt vers l'avenir que vers le passé.

Le Père Montañana, avec les membres du nouveau Conseil, avait établi les lignes directrices enracinées dans le charisme videntien...

directives qui orienteraient les changements qui devaient être réalisés dans l'administration des provinces, tels que :

- la promotion des vocations autochtones et l'établissement des programmes de formation pour les vocations ;
- aider les laïcs vincentiens à travers la promotion des principales branches de la famille vincentienne: l'Association JMV, l'AIC, Association de la Médaille Miraculeuse, et la Société de Saint Vincent de Paul ;
- en accord avec cette nouvelle vision pour l'avenir, un accent avait été mis sur la formation de la jeunesse, leurs séminaires - écoles initialement considérés comme premier apostolat de la Congrégation.

L'administration d'une université pourrait être considérée comme un moment opportun pour accepter un nouvel engagement provincial, celui dans lequel la Congrégation serait en mesure de continuer à exercer un ministère qui avait été commencé dans les écoles et les séminaires. Ce ministère est en accord avec le charisme de la Congrégation. Les provinces en Amérique du Nord, où les confrères ont été engagés dans le ministère de l'enseignement supérieur depuis un certain temps, ont confirmé cette réalité.

Les étapes préparatoires pour acquérir l'Université pour la Congrégation de la Mission

La famille Adamson était le propriétaire de l'université ; néanmoins, les bâtiments appartenaient à la Congrégation de la Mission. Dans les années 1940, après la guerre japonaise, l'université avait commencé à louer les bâtiments. Le contrat de bail a pris fin en décembre 1964, et, par conséquent, la famille Adamson voulait renouveler cet accord. Avec ce but à l'esprit, la famille a demandé une réunion avec la Congrégation de la Mission, et donc, le père Leandro Montañana avait représenté la province à ces discussions. Le père Montañana est allé à cette réunion avec une décision qui avait été confirmée et approuvée par le Conseil provincial : *il était impossible de renouveler le contrat de location*. Deux options avaient été données aux propriétaires de l'université : quitter cet endroit et chercher un autre site ou négocier la vente de l'université... si un accord pouvait être conclu, la Congrégation de la Mission était prête à acheter l'université. La deuxième option, si les deux parties ne pouvaient parvenir à un accord, ce serait une étape très difficile pour la province. Le père Montañana et son conseil devaient prouver aux membres de la province que l'acquisition d'Adamson ne signifiait pas un certain type d'évasion institutionnelle des ministères traditionnels de la Congrégation.

Puisque l'acquisition de l'université semblait faire exactement cela, c'est-à-dire, semblait rompre avec les ministères traditionnels et historiques de la Congrégation (formation du clergé), il y avait une nécessité de clarifier la continuité de l'apostolat institutionnel dans ce nouveau domaine du ministère qui était sur le point d'être accepté et entrepris. Dans une Assemblée provinciale, on devait démontrer que les pauvres et les membres les moins favorisés de la société auraient un rôle important dans ce nouveau ministère. En outre, on devait montrer que, en acceptant ce nouveau ministère, la province était fidèle au charisme vincencien. Aussi, comme la situation financière de la province était précaire, on devait trouver des moyens pour acheter l'université.

A cette époque, la Congrégation avait une parcelle de terrain qui abritait le siège provincial des Philippines et d'autres bâtiments qui avaient été loués à l'université. En dehors de Manille, il y avait un autre terrain où se trouvait l'école apostolique. La province n'avait aucun revenu, sauf celui que les confrères recevaient des services religieux et de son ministère au séminaire : cinquante pesos par mois pour le recteur, et vingt pesos par mois pour les professeurs. Ces revenus n'étaient pas suffisants pour couvrir les dépenses ordinaires et nécessaires de la province. Pour couvrir les coûts d'acquisition d'une université, on devait trouver d'autres moyens. Heureusement, ils ont eu recours aux provinces des États-Unis, qui étaient généreusement venues à leur secours. Ils avaient fourni un prêt à des conditions très favorables. La demande pour l'acquisition de l'université avait montré l'importance de déménager vers un nouveau domaine de l'évangélisation, dans une direction qui était distincte de tout ce que la province avait fait auparavant. A cette époque, il y avait peu de perspectives claires pour la poursuite de nos ministères traditionnels.

L'acquisition de l'université comprenait une série de conditions qui devaient être remplies. Le président du Conseil d'administration serait le Visiteur de la Congrégation de la Mission; deux membres de la famille Adamson auraient des sièges au Conseil d'administration, ce qui est un engagement à vie à la famille Adamson à moins qu'ils ne démissionnent ou soient destitués pour une raison légitime). Le président exécutif au moment de la vente continuera dans cette position. Trois ans plus tard, le 26 février 1967, un autre changement dans l'administration avait eu lieu : le conseil d'administration avait élu le père Leandro Montañana en tant que président de l'université, et le titre de président émérite avait été donné à l'ancien président. En raison de ce changement, le contrôle total de l'administration et de la gestion de l'université revint à la Congrégation de la Mission, à la province des Philippines.

Dénomination Légale de l'Université

Au temps où l'Université Adamson avait été acquise, il y avait beaucoup d'opinions différentes en ce qui concerne le changement du nom de l'université. Le nom Adamson dérivait de la famille fondatrice qui était venue de la Grèce aux Philippines. Trois membres de cette famille étaient des ingénieurs chimiques, et peu de temps après leur arrivée aux Philippines, ils avaient créé une école de chimie industrielle. Les laboratoires de recherche avaient été mis en place dans cette école, et ces laboratoires étaient très accrédités et connus comme les meilleurs centres de chimie industrielle dans le pays. En raison de la renommée que ce centre d'éducation avait acquise, le Ministère de l'Éducation Nationale aux Philippines avait décidé d'élever son statut et, le 5 février 1941, avait officiellement conféré à cette institution le nom Université Adamson.

Peu de temps après l'acquisition de cette institution, le changement de son nom était devenu un sujet de grande préoccupation dans toute la province. Diverses raisons avaient été avancées pour changer le nom. Tout d'abord, l'université devait avoir un nouveau nom afin de souligner le changement qui était survenu, et que le nom devait contenir en quelque sorte le charisme vincentien. Ainsi, la province démontrerait ouvertement que ce nouveau ministère n'était pas en dehors de la compétence de la Congrégation de la Mission. Deuxièmement, la province avait fait la même chose quand, en 1960, elle avait acquis le Colegio de López Jaena à Jaro... c'était rebaptisé "De Paul College".

Le Père Leandro Montañana et son conseil étaient enclins à garder le nom Adamson afin de communiquer au public qu'elle continuait comme la même université qui avait été estimée et vénérée par la communauté philippine en tant que centre d'ingénierie hautement qualifié. Afin d'accommoder les diverses opinions, la province avait décidé de garder le nom "Adamson" mais donnerait au nom une marque vincetienne en ajoutant le nom "Ozanam"... d'où, Établissement Éducatif Adamson-Ozanam, Inc. Aujourd'hui, c'est cela la dénomination légale de l'université.

Pourquoi Ozanam avait été choisi pour faire partie de la dénomination légale de l'Université

Nous tous, qui sommes familiers avec le nom Frédéric Ozanam, convenons qu'il est plus approprié que son nom soit associé à ce centre de l'enseignement supérieur qui est administré par une congrégation qui partage le charisme vincentien. Un spécialiste bien connu des études vincetiennes, dans un de ses ouvrages sur Frédéric Ozanam, a affirmé *que les Conférences de Société de Vincent de Paul, les groupes qu'Ozanam avait créés au cours du dix-neuvième siècle... ces conférences étaient une vision laïque de la Congrégation de la Mission.* Aujourd'hui,

Frédéric Ozanam représente un engagement puissant pour le charisme vincentien, pour rendre la doctrine sociale de l'Église une réalité. En tant qu'apôtre de la charité et qui a suivi les stratégies de Vincent de Paul, Frédéric Ozanam est considéré comme l'un des meilleurs interprètes contemporains de la spiritualité vincentienne. Par conséquent, il était très approprié d'ajouter son nom à la dénomination officielle de cette institution vincentienne de l'enseignement supérieur, car cela donnait un caractère vincentien à l'université. Cette décision avait été prise à la lumière des raisons suivantes :

- Ozanam était un étudiant exemplaire à l'Université de Paris et, pendant un âge du rationalisme, avait été reconnu comme un défenseur de la foi ;
- Durant le XIX^e siècle, il avait apporté une contribution significative à la promotion du caractère laïque de l'Église, quelque chose de semblable à ce que Vincent avait fait au XVII^e siècle ;
- En tant que professeur à Lyon et à la Sorbonne, il était un défenseur de la vérité ;
- Comme un penseur profond et un homme d'action, Frédéric peut être considéré comme un modèle pour les étudiants à l'égard de leur engagement présent et future, et être aussi un modèle pour les professeurs qui sont appelés à défendre la dignité de la personne humaine.

La sélection du nom « Ozanam » avait donné au nouveau centre d'enseignement supérieur un caractère vincentien. Père Leandro Montañana, un grand admirateur de Frédéric Ozanam, a à juste titre le mérite d'avoir choisi ce nom. Les générations qui ont suivi ont exprimé leur gratitude pour cette sage décision. Dans les différents cours et conférences qui ont été organisés par l'université, l'esprit novateur de Frédéric Ozanam, qui avait défendu l'église et avait opté pour les pauvres et pour les jeunes au cours du XIX^e siècle, avait continué et donné une nouvelle vie.

Expansion du campus de l'université et une augmentation d'inscriptions

Les deux premières décennies de l'administration de l'université avaient été extrêmement difficiles. Le conseil d'administration a dû faire face à différents nombreux défis : une augmentation des inscriptions, qui exigeait une extension des installations ; des normes universitaires de meilleure qualité ; la quête de membres du corps professoral qualifiés des différentes écoles de spécialisation ; nomination des Lazaristes qualifiés à des postes importants de responsabilité ; l'expansion de l'université (plusieurs bâtiments) ; une base financière plus stable.

Lorsque la Congrégation avait acquis l'université, il y avait environ 3.000 étudiants. Le campus et ses bâtiments étaient limités dans l'espace... la moitié du bâtiment principal était occupée par la communauté provinciale et les bureaux de la paroisse de San Marcelino. La situation financière de la province était très précaire et, par conséquent, aucune idée sur la nécessité de l'expansion du campus et de ses bâtiments.

En 1965, cependant, le Centre Marial, un instrument efficace pour l'évangélisation vincentienne, construit un bâtiment dans le complexe de la paroisse. Ce centre avait un double but : propager la dévotion à Marie et servir de résidence pour les Lazaristes qui exerçaient leur ministère à l'université. En conséquence, l'université avait réussi à augmenter son espace en salle de classe, en utilisant la zone qui avait été laissé vacant par les membres de la communauté vincentienne.

Au début des années 1970, le Conseil provincial avait l'opportunité d'acheter cinquante hectares de terres en dehors de Manille. L'offre était très alléchante parce que cela offrirait un espace pour l'expansion tant souhaitée de l'université, et le fait que ce terrain était situé en dehors de la ville présentait de nombreuses possibilités pour l'avenir de l'université. Néanmoins, cette offre n'avait pas été acceptée parce qu'il y avait encore un grande dette à payer, qui avait été contractée au moment de l'acquisition de l'université. Même si le Père Montañana et son conseil avaient estimé que le prix de la terre était très raisonnable (il aurait pu être acquise à un coût très faible), néanmoins, à la lumière de la situation financière de la province, cela était considéré comme trop risqué.

Années d'Or de l'expansion physique de l'université

En regardant l'expansion des installations de l'université, il y a deux étapes importantes. La première a eu lieu en 1972, lorsque l'université avait acquis le bâtiment qui est aujourd'hui connu sous le nom de Bâtiment Cardinal Santos Rufino. Ce grand bâtiment, à plusieurs étages, appartenait à la compagnie nationale d'électricité (Meralco) et est présentement le siège de l'administration de l'université et de l'école d'architecture. Deux ans plus tard, en 1973, une autre propriété, à côté de l'université, avait été acquise. Là, la vie de Frédéric Ozanam est commémorée dans un endroit qui porte son nom et qui est également le foyer de l'école d'ingénieurs. Les laboratoires de chimie, célèbres dans toute l'Asie pour leur recherche dans le domaine de la chimie industrielle, sont situés dans le même bâtiment.

La deuxième étape, qui a eu lieu en 1977, était considéré comme plus importante et transcendante par rapport à l'avenir de l'université : l'acquisition de l'ensemble des bâtiments et des terrains sur lesquels se trouve l'école de Sainte Thérèse. C'était une acquisition très fructueux,

car cela a permis une plus grande expansion de l'université: le complexe était composé de 15.000 m de terrain et cinq bâtiments. Le coût de cette propriété, son emplacement et son prestige en tant que centre de l'apprentissage... tout cela était considéré comme des éléments positifs qui favorisait l'acquisition de cette propriété. En raison de l'importance de cette acquisition, la province avait utilisé tous les moyens disponibles afin de remplir les termes du contrat. Les propriétaires de l'école étaient les Sœurs de la Congrégation du Sacré-Cœur de Marie.

Afin d'acheter cette propriété, le conseil d'administration a demandé l'assistance juridique et financière du président de l'une des plus prestigieuses cabinets d'expertise comptable du pays. Le contrat de vente était sur le point d'être signé lorsque le président d'un hôpital (qui voulait obtenir les bâtiments afin de les convertir en une école d'infirmières) a exprimé son intention d'utiliser tous les moyens afin d'acheter cette propriété. Ainsi, cela avait donné comme conséquence le doublement du prix qui avait été proposé à la Congrégation de la Mission. Le Cardinal Jaime Sin, à la demande de la Communauté vincentienne (qui étaient ses formateurs au séminaire de Jaro), est intervenu et a expliqué pourquoi cette propriété devait être vendue à la Congrégation de la Mission.

L'école de Saint Teresa est une prestigieuse école catholique avec un grand nombre d'étudiants et une association des anciens dont les membres ont eu une solide formation chrétienne. Après l'obtention du diplôme, ils ont continué à témoigner de leur foi en créant de bonnes familles chrétiennes. Depuis l'époque de sa création, cette école s'est engagée dans un excellent ministère de l'évangélisation par le biais de l'éducation. Comme cette institution entre dans une phase de changement, il est obligatoire de faire tout ce qui est possible pour que cette institution ne tombe pas dans les mains de nouveaux propriétaires qui sont guidés par l'ambition et le gain personnel. Sous l'administration et de la direction de la Congrégation de la Mission, les objectifs initiaux de l'école resteront en place et seront renforcés avec le sceau du charisme vincentien.

Epilogue

Avec l'acquisition de cette propriété, l'université était maintenant positionnée et douée avec les moyens matériels pour augmenter ses effectifs à environ 20.000 étudiants, afin d'améliorer la qualité des diverses facultés et d'élever le niveau dans toute l'université. Ce fut une période où on avait connu beaucoup de succès dans tous les domaines de l'université. Lorsque l'école de Saint Teresa était acquise, de nouveaux bâtiments étaient construits, par exemple, le Centre Père Montañana, qui abrite aujourd'hui la bibliothèque universitaire. Plusieurs autres bâtiments ont été rénovés, les bâtiments qui abritent aujourd'hui

l'école de la pharmacie, l'école d'administration des affaires, un auditorium, la chapelle, un amphithéâtre et une galerie d'art.

Le progrès qui a été accompli au cours de la période de 1964-1977 (l'objet de cette présentation pour la première partie de ce colloque) et qui avait continué dans les années ultérieures était dû à l'administration qui avait suivi cette période. Le progrès matériel et formel de l'université peut être attribué à la vision, le courage et le travail qui avaient été accomplis par les membres de la Congrégation de la Mission, les différents membres du corps professoral, les membres des branches distinctes de la famille vincentienne et tous les employés de l'université.

La célébration du cinquantième anniversaire de la présence de la Communauté vincentienne à l'université est un moment approprié pour exprimer notre reconnaissance, gratitude et admiration à l'égard de toutes les personnes qui, par leur ministère et leur dévouement, ont contribué à ce progrès. Nous citons ici d'une manière particulière ces confrères qui ont suivi le fondateur, le père Leandro Montañana et ont servi comme président: le Père Rolando Delagoza, le Père Jaime Velita et le Père Grégoire Banaga. Tous ces confrères, avec leurs cadeaux uniques, ont donné un caractère vincentien à l'université et avancé la marche en avant de cette institution. Afin de perpétuer ce travail et celui de la famille Adamson (les fondateurs de l'université), le bâtiment qui abrite le musée a été consacré et béni le 25 août. D'une manière très artistique, on peut y voir beaucoup de matériel qui présente l'histoire de l'université depuis sa création.

Traduction: JEAN-ROBERT BONENGE, C.M.